

Toutes les variétés ne présentent pas la même sensibilité à l'ergot



La contamination des cultures par l'ergot a lieu lors de la floraison. Cette sensibilité ne persiste que quelques jours après la fécondation. Au-delà, la contamination n'est plus possible.

1 - Rôle de la morphologie des fleurs et de la durée de floraison

- > Les variétés qui ont **une floraison plus longue ou plus ouverte** rendront plus facile l'accès aux spores de l'ergot → ces variétés sont théoriquement **plus sensibles à l'ergot**
- > Les variétés dont les **fleurs restent fermées** fournissent une barrière mécanique à l'entrée des spores → ces variétés sont théoriquement **moins sensibles à l'ergot**

Quelle que soit la céréale, il n'existe aucune variété résistante à l'ergot. On observe en revanche des différences de sensibilité entre variétés basées sur différents mécanismes.



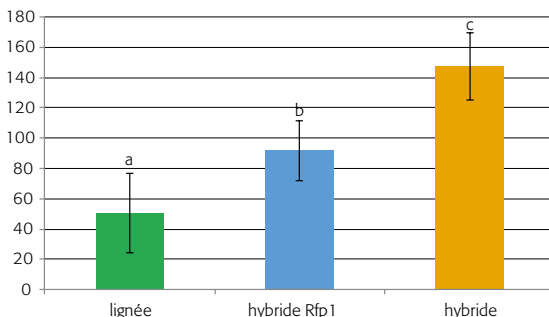
Bien que ces paramètres soient étudiés dans différents pays, à ce jour il n'existe pas de critère bien défini pour évaluer de manière fiable l'ouverture des fleurs à floraison et établir un lien positif avec le risque d'infection par l'ergot. D'autres sources de résistance doivent également être explorées.

2 - Cas du seigle : le gène Rfp1 de la variété IRAN IX limite les contaminations

Des essais sur des variétés de seigle démontrent que les hybrides avec le gène de restauration de fertilité Rfp1, issu d'une population de seigle Iranien IRAN IX (par exemple variétés PollenPlus®), sont moins contaminés que les autres hybrides. Cela démontre l'efficacité indirecte de ce gène spécifique au seigle.

Le gène Rfp1 augmente fortement la production pollinique (fécondation plus rapide), ce qui diminue la période de sensibilité à l'ergot

Poids de sclérote d'ergot g / kg de grains propres en % de la moyenne des essais. (moyenne de 3 essais 2016 et intervalle de confiance)



Source : ARVALIS - 2016 en partenariat avec Momont